



*Que ton nom soit sanctifié...*

Pont-St-Esprit, le 10 décembre 2023

Exode 3, 2-15

Chers toutes et tous,

Nos pensées vous rejoignent, alors que vous vous apprêtez à partager avec nous à distance notre culte dominical.

Ensemble, nous avons allumé la deuxième bougie du temps de l'Avent.

Mais nous n'oublions pas pour autant notre rendez-vous mensuel avec l'atelier biblique et la prière du Notre Père. *Que ton nom soit sanctifié...*

## ACCUEIL

Notre temps est le temps de l'Avent de Dieu, le temps où Dieu s'annonce. Le temps où Dieu s'avance...

Ouvrez grands vos yeux et vos oreilles : Dieu se fait connaître, Dieu parle.

Il signe sa présence en nous révélant son nom.

Sa grâce et sa paix nous sont données, en Esprit.

Regardez, écoutez ! Il se fait proche !

Amen

## LOUANGE

Louons le Seigneur avec cette version moderne du Psaume 8 :

Dieu si mystérieux, entre le ciel immense et la terre si belle, c'est définitivement la terre qui chante le mieux ta richesse et ta bonté.

Pour réduire au silence ceux qui contestent jusqu'à plus soif ton existence, tu as choisi la voix des nouveau-nés. C'est ton rempart ultime, ton arme secrète paradoxale.

Quand je réalise tout ce que tu as fait : les galaxies, les trous noirs, les nébuleuses, l'immensité de cet univers qui n'en finit pas de grandir, je me pose bien des questions.

Je me demande : mais qu'est-ce donc que l'être humain là au milieu ?

Il est minuscule. Comment se fait-il que tu penses à lui ?

Plus encore, comment se fait-il que tu te préoccupes de lui ?

Tu l'as créé à ton image, si bien qu'il s'en faut de peu qu'il ne se prenne lui-même pour un dieu, tant il peut faire de choses. Tu lui as donné la faculté d'imaginer, de créer, d'aimer, et même de guérir et de pardonner. De qui tiendrait-il tout cela sinon de toi ?

De plus, tu l'as doté d'un pouvoir incroyable sur la planète toute entière : il peut conquérir les pôles, gravir les plus hautes montagnes, explorer les jungles les plus hostiles.

Là où il vit, il est parvenu à domestiquer le bétail et à triompher des bêtes sauvages.

Son emprise sur son environnement s'étend jusqu'à la stratosphère et au fond des océans. Tu lui permets de disposer de tout ce qui vit sur terre, au risque de le voir saccager et anéantir le monde des vivants qui le fait pourtant vivre.

Dieu si mystérieux, puisse la terre chanter encore longtemps ta richesse et ta bonté<sup>1</sup>. **Alléluia !**

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur,  
tu as créé les cieux et la terre par ta Parole souveraine, et comme au premier jour du monde, cette Parole ne cesse de créer.

Tu l'as promis, Seigneur : ta Parole ne revient pas à toi sans effet.  
Qu'aujourd'hui elle signe ta présence, et qu'elle nous révèle ce nom, ton nom, qui est au dessus de tout nom.

Amen

### Exode 3

1 Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

2 L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda : le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré.

3 Moïse dit : « Je vais faire un détour pour voir cette grande vision : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ? »

4 Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »

5 Il dit : « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. »

6 Il dit : « Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu. (...)

13 Moïse dit à Dieu : « Voici ! Je vais aller vers les fils d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent : Quel est son nom ? – que leur dirai-je ? »

14 Dieu dit à Moïse : « **JE SUIS QUI JE SERAI.** » Il dit : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : **JE SUIS m'a envoyé vers vous.** »

15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : L'ÉTERNEL, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom à jamais, c'est ainsi qu'on m'invoquera d'âge en âge.

1 Christian VEZ, *Les Psaumes tels que je les prie*, Olivetan, Lyon, p.27

Chers frères et sœurs,

Aux dires des participants de notre atelier biblique, cette première demande du Notre Père est toujours restée un peu mystérieuse. Quel est d'abord ce nom de Dieu dont on parle ? Et qu'entend-on par « sanctifier » ?

Essayons d'approfondir un peu cette demande, en ayant soin de nous remettre dans son contexte. C'est Jésus qui parle, avec le vocabulaire et l'imaginaire religieux des juifs de son époque. C'est d'abord de ce côté qu'il nous faut partir en exploration.

Intéressons-nous d'abord à ce nom, au nom de Dieu qu'il faut sanctifier. Dans la bible hébraïque, nommer, donner un nom aux personnes, et même aux objets et aux lieux, revêt un rôle essentiel.

C'est en nommant que Dieu crée. Au commencement, il appelle la lumière jour, les ténèbres nuit. Il donne un nom au soleil, aux étoiles, au ciel et à la terre... etc jusqu'à l'homme qu'il nomme Adam (issu de la glaise), lequel nommera sa compagne « Eve », celle qui donne la vie.

Dans le Moyen Orient Ancien, le nom est choisi en fonction d'une caractéristique essentielle de celui qui le porte. Par exemple, si « El » veut dire Dieu, alors tous les noms en El y font référence : Emmanuel (Dieu avec nous), Raphaël (Dieu a soigné), Nathanaël (Dieu a donné). Souvenez-vous aussi de Anne, qui appela son petit garçon Samuel (Dieu a entendu), car sa prière pour avoir un enfant avait été exaucée. Idem pour les lieux : Bethel (la maison de Dieu), Bethléem (la maison du pain).

Comment appelait-on Dieu au temps de Jésus ? Ou plutôt, comment était-il interdit de l'appeler ?

Dans les temps anciens, on l'appelait Élohim, un nom pluriel qui veut dire « les dieux ». On affirmait ainsi que la religion juive était celle d'un dieu unique et pluriel, qui rassemblait en lui toutes les divinités païennes de l'époque. Et puis, un jour, Dieu a révélé son nom à Moïse dans le buisson ardent, et ce nom est devenu un tétragramme, c'est à dire quatre lettres que l'on peut prononcer Yahvé.

Et ce nom lui aussi n'est pas anodin. Yahvé contient la racine du verbe ÊTRE en hébreu. Je m'appelle JE SUIS, dit Dieu à Moïse, JE SUIS qui JE SUIS, ou JE SUIS QUI JE SERAI, ou JE SUIS CELUI QUI EST. Les traductions sont nombreuses de ce verset אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה : *ehyeh asher ehyeh* .

Que veut dire Dieu quand il se nomme lui-même ainsi ? Il y a dans ce nom une idée d'éternité. Je suis aujourd'hui qui je serai demain. Je suis celui qui est, qui était et qui vient lira-t-on plus tard dans l'Apocalypse. Nos bibles

protestantes traduisent souvent ce tétragramme par l'ÉTERNEL, en majuscules.

Dieu nous révèle une caractéristique première le concernant : il est intemporel. Il est donc hors du champ de sa Création, où ses créatures sont au contraire éphémères, mortelles. Et de ce fait, Dieu se révèle comme « le tout Autre ». Il nous invite à ne pas projeter sur lui nos images humaines, nos mots humains qui ne sauraient en donner une description exacte. Dieu échappe à toutes nos représentations, comme il échappe à tout les attributs que nous pourrions lui donner, donc à tout nom que nous pourrions lui donner.

Dans la tradition juive, lorsqu'on lit à haute voix la Torah à la Synagogue, on ne prononce jamais « Yahvé » lorsqu'on lit ces quatre lettres. On remplace ce nom par « Adonai » ou par « Ha Shem », qui veut dire « Le nom ».

Mais ce nom que l'on donne aux êtres, aux lieux et aux choses a une autre finalité bien précise : celle de pouvoir rendre présent à notre conscience une personne, un lieu, un objet qui n'est pas devant nous. Ainsi prononcer le nom de Dieu a aussi ce but de rendre présent dans notre vie celui que personne ne pourra jamais ni voir, ni rencontrer.

La pasteure suisse Carolina Costa résume très bien cela, lorsqu'elle écrit dans son blog :

*« Ne pas pouvoir prononcer le nom de Dieu, c'est se souvenir qu'il est toujours au-delà de nos langages humains, et de nos théories. Mais en même temps, nous avons besoin de noms pour parler de lui. Nous pourrions presque dire que Dieu existe parce que nous pouvons parler de lui. »*

Chacun de nous sait trouver le nom avec lequel il aime s'adresser à lui dans l'intimité de sa prière : Mon Dieu, Père, Dieu tout simplement, ou Seigneur, Jésus...

Et ce nom qui nous échappera toujours, Jésus demande qu'il soit « sanctifié »... Nous ne sommes pas encore au bout de nos peines...

Sanctifier, nous dit le dictionnaire Larousse, c'est « rendre saint ». Déjà, ce mot a fait réagir dans notre atelier biblique. Nous les protestants, nous avons toujours entretenu avec ce mot des relations ambiguës, héritées de la Réforme.

Mais replaçons-nous à nouveau dans le contexte de la langue hébraïque du temps de Jésus.

קדש (Quadash), qui veut dire saint, a le sens de « consacré à » ou « mis à part pour ».

En hébreu, il n'est pas question de pureté, de perfection, mais d'être choisi par Dieu et mis à part pour une fonction, un rôle spécifique. On utilisait ce terme pour parler par exemple des membres de la tribu des Lévites, qui étaient mis à part et consacrés pour être les prêtres du Temple de Jérusalem.

Pouvaient également être « qadash » (saints, consacrés) des jours, comme le Sabbat ou les jours de fêtes juives. De même, tout Israël était aussi « qadash », mis à part par Dieu pour être le peuple élu.

Lorsque notre théologie protestante affirme que l'Église est constituée par la communauté des saints, c'est le « sacerdoce universel » qui se dit, celui par lequel nous sommes tous mis à part par Dieu pour être prêtres, prophètes et rois au nom du Très-Haut.

Souhaiter que le nom de Dieu soit sanctifié ne signifie pas qu'il faille le rendre pur, parfait. C'est souhaiter que, dans notre monde, ce nom soit un nom à part. Qu'il soit considéré comme révélant l'existence d'un être tout Autre. C'est vouloir que dans notre monde, ce nom soit respecté pour tout ce qu'il signifie.

On peut entendre en écho ce verset des dix commandements : Tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain, ou pour le mal.

Lorsque nous regardons la version du Notre Père proposée dans l'évangile de Luc, nous ne lisons d'ailleurs pas « Que ton nom soit sanctifié », mais « Fais connaître à tous qui tu es ». Chez Luc, il est question d'un Dieu qui se révèle à chaque individu, au fil des générations, et qui lui fait connaître sa vraie nature.

Cette demande, que ton nom soit sanctifié, dit donc notre désir que le Dieu que nous révélons au monde en prononçant son nom soit respecté, fasse l'objet de la révérence due à sa nature même. Il est ce tout Autre, éternel et intemporel, qu'aucun homme ne pourra jamais égaler dans sa perfection.

Calvin résumait lui aussi cette demande en disant :

*« Le nom de Dieu est correctement sanctifié si, étant séparé de tous les autres, il est exalté en Gloire<sup>2</sup> »*

Avec le groupe des Dombes, cette équipe de théologiens, de pasteurs et de prêtres qui se consacre, depuis 1937, à relire les Écritures dans un esprit œcuménique, je vous invite à la prière :

---

2 Jean Calvin, extrait de l'Institution de la Religion Chrétienne

*Notre Père, notre Père, nous te supplions humblement.*

*Tu nous as choisis dans le Christ pour être au milieu d'une humanité si diverse, pour être ceux qui t'invoquent ensemble comme Père de Jésus Christ.*

*Que ton nom soit sanctifié en nous, dans la vie de nos Églises. Garde-nous dans ton nom pour que l'unité nous soit donnée.*

*Que ton nom soit sanctifié aussi dans notre monde, qu'il soit connu et honoré, et puisse le témoignage commun de nos Églises éclairer le chemin de ceux qui te cherchent.<sup>3</sup>*

Amen

## **CONFESSION DE FOI**

Je crois en ce Dieu qui prend toute mon histoire et qui la transfigure.

Je crois en ce Dieu qui n'a fait que m'aimer depuis le commencement et qui n'a jamais eu honte de moi.

Je crois en ce Dieu qui a mis en moi-même une force dont je ne suis jamais capable, une joie qui ne disparaît plus, une capacité d'aimer mise dans mon cœur stérile.

Je crois en ce Dieu qui m'a enraciné. Et le vent, les tempêtes, n'ont pas le pouvoir d'ôter mes racines.

Je crois au Dieu qui est venu ôter la haine et qui la fait disparaître quand elle resurgit dans mon cœur.

Je crois en ce Dieu qui termine ma journée d'homme, incapable que je suis de l'achever moi-même.

Je crois à ce Dieu qui a eu besoin de moi dans ma grande pauvreté pour dire aux autres qu'il est réparateur vivifiant et qu'il viendra pour réparer et vivifier à jamais.

En ce Dieu, je mets ma confiance.

Et moi d'ajouter : je vous invite à en faire autant.

Amen, c'est vrai !

*Soeur Myriam, Diaconesse de Reuilly*

## **PRIÈRE D'INTERCESSION**

Seigneur, en ce temps de l'Avent qui annonce la venue de ton fils, notre prière se fait insistante aujourd'hui pour que la paix règne dans ce monde. Que notre prière soit la marque d'une volonté de bâtir la paix que tu veux pour l'humanité.

Seigneur, nous te prions pour que chaque homme, chaque femme, chaque enfant soit respecté dans sa conscience, dans ses convictions, dans sa dignité, non seulement par les États, mais aussi par nous-mêmes dans notre travail, dans nos familles, dans nos loisirs.

<sup>3</sup> D'après GROUPE DES DOMBES, *Vous aussi, priez ainsi*, Bayard Théologie, Montrouge, 2011, p. 175

Seigneur, nous te prions pour que les familles et les communautés puissent se rassembler, quelles que soient les conditions politiques ou économiques et pour que nous-mêmes nous sachions y accueillir ceux qui ont besoin de chaleur et d'amitié,

Seigneur, nous te prions pour que les livres, la presse, les émissions de radio et de télévision permettent aux peuples de se connaître et de s'apprécier chaque jour davantage et pour que nous-mêmes nous sachions nous ouvrir à d'autres cultures que la nôtre

Seigneur, nous te prions pour que les armes se taisent et que pour la vie des hommes, des femmes, des enfants soit respectée au milieu des conflits armés qui font rage aujourd'hui dans de nombreux pays du monde.

Seigneur, tu as dit à tes apôtres, "Je vous donne ma paix", ne regarde pas notre timidité, notre hypocrisie, nos infirmités, mais écoute nos prières et fais de nous des bâtisseurs de paix, nous te le demandons.

Ensemble, nous t'adressons cette prière qui fait de tous les hommes tes enfants :

**Notre Père**, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
**Amen**

## **ENVOI et BENEDICTION**

On t'a dit, ô homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel demande de toi :  
C'est de sanctifier son nom, de faire ce qui est juste, et de marcher humblement avec lui.

**Que Dieu renouvelle vos forces,  
votre courage et votre espérance.  
Avec confiance, marchez ensemble vers Noël,  
dans ce temps béni de l'Avent  
Amen**

**♪ Vous, qui sur la terre habitez – ARC / ARC 100**  
**[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)**

1 - Vous qui sur la terre habitez,  
Chantez à pleine voix, chantez.  
Réjouissez-vous au Seigneur.  
Égayez-vous en son honneur.

2 - Lui seul est notre souverain,  
C'est lui qui nous fit de sa main:  
Nous le peuple qu'il mènera,  
Le troupeau qu'il rassemblera.

3 - Présentez-vous tous devant lui,  
Dans sa maison dès aujourd'hui;  
Célébrez son nom glorieux,  
Exaltez-le jusques aux cieux.

4 - Pour toi, Seigneur, que notre amour  
Se renouvelle chaque jour;  
Ta bonté, ta fidélité  
Demeurent pour l'éternité.

**Pasteure Laurence Guitton**